Il reste beaucoup à faire ; il est nécessaire de donner à ces enfants une éducation qui les relève à leurs propres yeux. On recommande les conférences morales ; l'instruction militaire, la gymnastique sont développées. Pour les jeunes filles, on étudie la création d'un quartier spécial. On peut être assuré que les améliorations réelles sont commencées et seront poursuivies. Il faudrait aussi transformer les prisons départementales pour arriver à supprimer une promiscuité qui met côte à côte des hommes de criminalité différente.

On a proposé de rendre à l'Etat la propriété des prisons qui appartient maintenant aux départements, mais cela mettrait la dépense à la charge de l'Etat et la dépense ne serait pas inférieure à cent millions.

Le régime des maisons centrales est sans doute fort dur, mais il le paraît moins quand on fait la comparaison avec les établissements similaires des autres pays.

En créant des maisons d'amendement, en organisant des catégories de condamnés d'après le degré de criminalité, on réaliserait une sérieuse amélioration; ce serait un moyen de préparer la libération provisoire.

Au point de vue de l'enseignement, des bibliothèques notamment, l'administration fait tout ce que lui permet la modicité des crédits budgétaires.

Les pénitenciers agricoles ont été signalés comme offrant des conditions particulières d'insalubrité. Ils peuvent être temporairement insalubres, quand il y a lieu à des défrichements comme à Chiavari et à Casabianda; mais ce danger va s'atténuant.

Au point de vue personnel, il ne faut pas perdre de vue qu'il y a un personnel de 5,000 agents répartis dans 400 établissements. Ce personnel est très mal rétribué pour un service toujours pénible et quelquefois dangereux.

Le traitement de début n'était que de 800 fr. Il vient d'être porté à 900 francs et dans les maisons centrales à 1,000 fr., l'indemnité des vivres a pu être portée de 36 fr. à 120 fr., c'est encore bien peu. Il faudra faire aussi quelque chose pour les chefs. Pour les commis aux écritures, qui sont plus malheureux encore à raison de leurs obligations, c'est donc à la fois une réforme de régime de personnel et de matériel qu'il faut poursuivre.

Plusieurs pays se refusent à appliquer la transportation, parce qu'on y considère que ce n'est pas une peine exerçant une terreur suffisante sur le coupable. Ces pays ont des peines qui sont en effet plus terribles et plus efficaces.

M. Perni nie que l'on puisse créer une colonie en implantant la lie de la population dans un pays. Il cite l'exemple de l'Angleterre qui a renoncé à l'exportation.

M. Georges Perrin conclut en demandant le renvoi du projet à la commission.

La suite de la discussion est renvoyée à demain.

La nomination de la commission du budget

M. Jules Ferry demande à la Chambre de fixer le jour de la nomination de la commission du budget.

Il dit que le budget extraordinaire ne pourra pas être déposé avant quelques jours, car les négociations avec les compagnies des railways ne sont pas terminées, cependant une convention sera probablement signée cette semaine. Il faudra un certain temps pour que les autres soient signées.

Afin de ne pas retarder aussi longtemps la nomination de la commission du budget, M. Ferry propose de la fixer à samedi.

M. le vicomte de Lanjuinais et M. Faure combattent la proposition de M. Ferry qui est adoptée.

La séance est levée.

DEPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(Service particulier)

NOUVELLES DIVERSES

Questions budgétaires

Paris, 30 avril.

La commission du budget de 1883 s'est réunie aujourd'hui pour examiner, comme le règlement l'exige, le projet de loi sur les récidivistes au point de vue des dépenses qu'il entraînera.

M. Gerville Réache, rapporteur a fait un exposé complet. Il conclut, en se basant sur les dépenses de la transportation en Calédonie des condamnés aux travaux forcés, que la dépsuas aera de 12 millions.

La commission s'est ajournée à mercredi pour entendre les ministres de l'intérieur, de la marine et des finances.

L'Etat et les grandes Compagnies

Paris, 30 avril.

La *Liberté* de ce soir apprend, qu'à la suite de conférences qui ont eu lieu ce matin entre MM. Jules Ferry, Rayaul et le président de conseil d'administration de la Compagnie du Paris-Lyon-Méditerranée, la convention entre cette Compagnie et l'Etat a été signée ce matin.

La raison qui avait retardé la signature de la convention, c'est que la Compagnie Paris-Lyon Méditerranée voulait être assurée que la ligne de Calais à Marseille, ligne concurrente, ne serait pas concédée à une autre.

Au ministère du Commerce.

Paris, 1er mai.

M. Hérisson, ministre du commerce, vient de prendre trois arrêtés importants. Le premier rattachant l'enseignement technique à son cabinet; le deuxième créant un bureau de renseignements commerciaux placé directement sous les ordres du ministre ; le troisième instituant à la direction du commerce extérieur un bureau de la marine marchande destiné à donner une impulsion énergique aux industries maritimes françaises.

Le Concordat

Paris, 30 avril.

On lit dans le *Français* :

« Nous signalons plus haut la falsification que le gouvernement et notamment M. Fleurens ont fait subir au texte du Concordat dans les délibérations qui ont précédé l'avis sur la suppression des traitements ecclésiastiques. Quelques membres du Conseil, qui ont eu trop tard connaissance de cette falsification, s'en sont montrés fort émus et déclarent que, s'ils n'avaient pas été ainsi trompés, leur décision eût pu être différente.

Le traitement des évêques

Paris, 30 avril.

La droite du Sénat a décidé que M. Batbie adresserait une interpellation au gouvernement sur l'avis du Conseil d'Etat, relativement au traitement des évêques.

Guerre aux Evêques.

Le *Voltaire* annonce que quatre évêques au moins vont être frappés, par mesure disciplinaire, de suspension de traitement.

Tergiversations diplomatiques

Paris, 30 avril.

On assure que notre ministre à Pékin, dont on avait annoncé, il y a quelques semaines, le rappel immédiat en France, a été invité à rester en Chine jusqu'à nouvel ordre.

La succession de M. Varroy

Environ 250 délégués des communes du département de Meurthe-et-Moselle ont tenu hier une réunion privée, dans laquelle ils ont adopté la candidature sénatoriale de M. Beriet, député.

M. Pasteur

Paris, 30 avril.

La distribution d'aujourd'hui comprend un projet de loi présenté par les ministres de l'instruction publique, des finances et de l'agriculture, et qui est relatif à l'augmentation de la pension accordée à M. Pasteur, à titre de récompense nationale.

Cette pension serait portée à 25,000 fr.

Nos finances jugées en Allemagne

On lit dans la *Gazette de Cologne* :

« Les hommes d'Etat républicains ont vraiment administré les finances d'une façon par trop extravagante ; ils se sont comportés, à l'instar de Gambetta, comme des gens soudainement devenus riches, qui jettent l'argent par les fenêtres.

La France à Amsterdam

Paris, 30 avril.

M. Hérisson, ministre du commerce, a quitté Paris hier soir. Il se rend à Amsterdam, pour assister à l'inauguration de l'Exposition, qui a lieu demain 1er mai.

L'Impératrice Eugénie et Jules Amigues

Paris, 1er mai.

En apprenant la mort de M. Jules Amigues, l'impératrice Eugénie a adressé à M. Ronher la dépêche suivante :

« Farnborough, 30 avril, 9 h. 40, matin.

» Apprends avec surprise et chagrin la mort de M. Amigues. Veuillez être mon interprète auprès de sa famille et dire la part sincère que je prends à son malheur.

« Comtesse de Pierrefonds. »

Les grèves de Marseille

Marseille, 30 avril.

Les ouvriers manœuvres en construction se sont réunis hier dans l'après-midi et ont décidé de demander aux patrons une augmentation de salaire.

En conséquence, ils ont voté un tarif fixant la journée ordinaire à 3 fr. 50, les jours fériés et les dimanches à 4 fr., et l'heure supplémentaire à 40 c.

Une commission, composée de cinq membres, a été chargée de soutenir ce tarif auprès des patrons, et les ouvriers se sont engagés, au cas où leurs propositions ne seraient pas acceptées, à se mettre immédiatement en grève.

Marseille, 30 avril

Le tribunal correctionnel a rendu aujourd'hui son jugement dans la poursuite intentée contre Bourguet ex-président de la commission exécutive de la grève des ouvriers du port.

Le jugement porte que Bourguet ne saurait être recherché comme président de la commission exécutive de la grève. Le prévenu a agi conformément à la loi de 1864 qui consacre la liberté de coalition et les droits des ouvriers de se concerter pour faire augmenter les salaires.

Il reconnaît enfin que Bourguet ne cesse pas de recommander aux ouvriers le calme et la sagesse, et cherche à concilier les intérêts des patrons et des ouvriers et s'attire, par cette attitude, l'inimitié du parti exalté.

En conséquence, le tribunal acquitte Bourguet et le renvoie des fins de la plainte sans dépens.

Marseille, 1er mai.

Aujourd'hui un certain nombre d'ouvriers cordonniers s'étaient réunis dans la salle de l'Eldorado dans le but de discuter la grève.

Au début de la réunion, le commissaire de police du quartier a demandé à l'organisateur le récépissé de la déclaration qui doit être faite à la préfecture. L'organisateur n'en possédant pas, le bureau a prié les assistants de se retirer.

A l'extérieur de la salle les ouvriers ont été munis d'une lettre de convocation et un quart d'heure après ils ont repris leurs places. La réunion publique étant ainsi convertie en réunion privée. Un nouveau bureau a été formé et la grève a été votée en principe.

Une nouvelle réunion sera tenue prochainement, à l'effet de déclarer définitivement la grève.

M. Gustave Aymard

Le bruit court que M. Gustave Aymard, le romancier, serait mort, hier soir, à l'asile Ste-Anne.

Les détournements de Tarare

Tarare, 30 avril.

Il résulte de l'enquête officielle à laquelle on s'est livré que les détournements constatés au préjudice de la Caisse d'épargne de Tarare s'élèvent à la somme de 750,000 fr.

ÉTRANGER

La Russie et le Vatican

Rome, 30 avril.

Le Pape a conféré la grand-croix de l'Ordre de Pie IX aux ministres des affaires étrangères, de l'intérieur et des cultes de Russie et diverses autres distinctions honorifiques à dix fonctionnaires de ces ministères.

Au Vatican

L'*Agence Havas* nous envoie la dépêche suivante :

« M. Errington est rentré à Rome. Il a'est rendu dans la matinée au Vaticau.

» Mgr Croke est attendu prochainement à Rome. On croit que le Pape l'a appelé pour lui recommander d'adopter les idées et la conduite du cardinal Mac-Cabe. »

Tentative d'assassinat contre un député italien.

Rome, 30 avril.

La cour d'assises de Rome a eu à se prononcer aujourd'hui dans l'affaire intentée au sieur Tognetti et à quatre autres personnes, pour tentative d'assassinat sur la personne de M. Cocapieller, député de Rome.

Tognetti a été condamné à cinq ans de relégation. Ses quatre co-accusés ont été acquittés.

L'Allemagne et l'Italie

Rome, 30 avril.

Le *Diritto* dit tenir d'une source absolument digne de foi que le prince impérial d'Allemagne est attendu prochainement à Rome, voyageant dans le plus strict *incognito*.

Le cardinal Lavigerie

Rome, 30 avril.

S. Em. le cardinal Lavigerie a été reçu pour la seconde fois, samedi, en audience par le Souverain-Pontife; l'audience a été de deux heures.

Le prince de Prusse à Vienne

Vienne, 30 avril.

Hier soir l'empereur, le prince Guillaume de Prusse et plusieurs archiducs, avec une suite nombreuse, se sont rendus à Neuperg en Styrie, pour chasser.

Ils rentreront à Vienne mercredi. Le prince Guillaume quittera Vienne jeudi prochain.

L'accueil fait au prince de Prusse est très sympathique et cordial. Toutes les fêtes ont eu un caractère militaire.

M. de Moltke

Berlin, 30 avril.

En dépit des assurances des bulletins officieux de la santé du maréchal de Moltke, on considère généralement son état comme très grave.

A propos de l'envoi du fameux major Von der Goltz en Turquie, où cet homme, payé pour vanter les talents militaires de Gambetta, doit remplir le rôle d'un Carnot, on fait remarquer dans les cercles gouvernementaux qu'il faut que la Russie ait un puissant besoin de paix pour souffrir sans murmurer la coopération d'Allemagne en vue du relèvement de l'empire ottoman.

La Turquie, en effet, est destinée à faire échec à la Russie dans le prochain conflit qui pourra naître entre l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie, d'une part, la France et la Russie de l'autre ; il y a donc un intérêt évident pour M. de Bismarck à contribuer à l'amélioration militaire turque.

La diplomatie allemande est toute-puissante à Constantinople; c'est elle qui a inspiré au Sultan le choix de M. de Goltz en vue de réformer et l'administration et les établissements d'éducation militaire de la Turquie. Vous remarquerez que l'envoi de cet officier d'état-major allemand à Constantinople a lieu au moment où, à Saint-Pétersbourg, on est exclusivement préoccupé de la cérémonie du couronnement du Czar à Moscou.

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

Le vieux clocher de l'église St-Marlin a pris un autre aspect. La toiture est complétement renouvelée. Dans quelques jours, le travail sera terminé.

La rue des Fabricants. — Depuis quelques jours des ouvriers sont occupés à renouveler le pavage de la rue des Fabricants.

Voici venir les premières communions

Les enfants pauvres sont nombreux dans toutes nos paroisses, surtout au Saint-Sépulcre et à Saint-Joseph, et les ressources bien minimes.

Les personnes qui voudront venir en aide aux familles malheureuses seront bien inspirées, elles accompliront une œuvre des plus méritoires.

Les funérailles de M. Désiré Catteau. — L'académie de musique et la Grande Harmonie viennent de perdre un professeur sérieux et un soliste remarquable: M. Désiré Catteau, que ses nombreux élèves et amis conduisaient lundi à sa dernière demeure, était l'un des vétérans de notre musique municipale où il tenait l'emploi de *basse solo*, avec talent et autorité. La simplicité cordiale de ses relations, son exactitude à remplir ses devoirs de professeur et de soliste, et par-dessus tout, la modestie dont il couvrait ses réelles et solides qualités de musicien et d'instrumentiste, lui avaient conquis toutes les sympathies : le souvenir de cet honnête homme restera dans la mémoire de ses camarades et de ses élèves qui ont su l'apprécier à sa juste valeur.

Pendant le service funèbre, célébré à l'église Notre Dame, la maîtrise a chanté la messe de Gigoul, sous la direction de M. Broquet.

Cette messe a été exécutée avec un ensemble et un goût qui font le plus grand honneur à tous les exécutants, amis particuliers du défunt.

Tous les amateurs de belle musique religieuse ont été surtout émerveillés de la façon dont les solistes se sont acquittés de leur tâche.

Au cimetière, M. Gustave Hoffmann, secrétaire de la *Grande Harmonie*, a prononcé le discours suivant :

« En venant accompagner à sa dernière demeure celui que pour nous Dieu a trop tôt rappelé à lui, nous devons constater avec douleur, Messieurs, que la mort fait de cruels vides *dans nos rangs* : en moins de deux ans, Bouricourt, Lebacqz, et aujourd'hui *Désiré Catteau* !

Comme les deux artistes qui l'ont précédé dans la tombe, Désiré Catteau avait toujours et partout rempli noblement son devoir, et il est pour nous tous un exemple.

» Depuis près de quarante ans que la *Grande-Harmonie* avait le bonheur de le posséder, il avait contribué pour une très-large part à ses succès, et bien peu de musiciens pourraient fournir une carrière comparable à la sienne. Non seulement il était un soliste des plus distingués, mais son zèle et son dévouement à notre Société étaient tels qu'en toute circonstances (même douloureuses pour lui, ses contemporains dans la *Grande Harmonie* s'en souviennent) il était toujours le premier au travail, nous montrant ainsi le chemin qui conduit à la gloire.

» Comme professeur, rôle ingrat qu'il a rempli pendant cette même longue période, quels éloges n'avons nous pas à faire de lui ! Avant que notre Académie ne soit ce qu'elle est devenue de nos jours, il était le seul enseignant les instruments de cuivre, plusieurs générations de musiciens lui doivent leur savoir, et c'est de lui que toutes nos sociétés instrumentales tiennent leurs éléments les plus remarquables : de plus, nul ne nous démentira quand nous dirons que tous ses élèves étaient pour lui des amis,

» Avant de le quitter pour toujours, messieurs, inclinons-nous devant cette tombe, car elle renferme un véritable artiste qui, comme ses deux devanciers, a bien mérité de la Grande Harmonie et de l'art musical dans notre cité: Souvenons-nous longtemps de lui, et espérons que la Providence, qu'il a honorée par son talent pendant la plus grande partie de son existence, lui réservera la place qu'il a méritée. Adieu, Catteau, au nom de tous les musiciens de Roubaix, ou plutôt au revoir dans un monde meilleur. »

Concours colombophile. — Voici le résultat du concours organisé par la société *Le Pigeon noir*, établie à l'estaminnet : *A l'Etoile*, rue du Collège. Lâcher de 600 pigeons. Temps couvert. — Vent ouest.

1er prix, 12 b. 16 3/4, MM. Debruyne. — 2e, 12 h. 18 1/4, Grouilleau. — 3e, 12 h. 19, Mathon. — 4e, 20 1/2, Balcon. — 5e, 20 1/2, Millet. — 6e, 21, Desrousseaux. — 7e, 22 1/2, Locus. — 8e, 22 3/4, Delcroix. — 9e, 23, Desrousseaux. — 10e 23, Wibaux. — 11e, 23 1/2, Olivier. — 12e, 23 1/2, Capart. — 13e, 23 3/4, F. Dujardin. — 14e, 24 1/3, Fleury. — 15e, 25 3/4, Carbon. — 16e, 26, H. Moulard. — 17e, 27 1/2, Capart. — 18e, 27 1/2, Balcon. — 19e et 20e, 27 1/2, Conlon. — 21e, 27 1/2 Poulain. — 22e, 27 3/4, Liévin. — 23e, 27 3/4, Bayard. — 24e, 28, Bayard. — 25e, 28, Ferret.

26e, 12 h. 28 3/4, Delcroix. — 27e, 12 h. 29 1/2, Bayard. — 28e, 12 h. 31 3/4, Roch. — 29e, 12 h. 32 1/4, Béach. — 30e, 12 h. 32 1/2, Balcon. — 31e, 12 h. 33 1/4, Nevera.

32e, 12 h. 33 3/4, Vaucoulem. — 33e, 12 h. 34, Dernenier. — 34e, 12 h. 34, Lowers. — 35e, 12 h. 35, Mathon. — 36e, 12 h. 36 1/2, Décottignies. — 37 et 38e, 12 h. 36 1/2, Nérinck. — 39e, 12 h. 36 3/4, Loucheur. — 40e, 12 h. 36 3/4, Carbon. — 41e, 12 h. 37, Botters. — 42e, 12 h. 37 1/2, Nérinck. 43e. 12 h. 37 1/2, Ch. Cochetenx. — 44e. 12 h. 36 1/2, Poulain. — 45e, 12 h. 38 1/2, Motte. — 46e, 12 h. 38 1/2, Pouthieu.

47e, 12 h. 39, Florin. — 48e, 12 h. 39, Dérache. — 49e, 12 h. 40, Legrand. — 50e, 12 h. 40 1/2, Huret — 51e, 12 h. 40 1/2, Salembier. — 52e, 12 h. 41 1/2, Capart. — 53e, 12 h. 41 1/2, Mourman. — 54e, 12 h. 41 3/4, Niffle. — 55e, 12 h. 42, Delbar. — 56e, 12 h. 42 1/2, Carretta. — 57e, 12 h. 42 1/2, J. Bools. — 58e, 12 h. 42 3/4, Debruyne. — 59e, 12 h. 43, Frady. — 60e, 12 h. 43 3/4, Crepel.

Les saltimbanques de la Foire nous ont presque tous quittés. La plupart d'entre eux sont allés à Anvers, où doit s'ouvrir prochainement la magnifique kermesse annuelle. La troupe de M. Oscar Carré s'est aussi rendue dans cette ville.

Un commencement d'incendie s'est manifesté ce matin à huit heures, dans une maison d'une impasse de la rue de Lannoy. Le feu a été éteint par Louis Merpal, habitant de la maison, et par les voisins. Les dégâts sont de peu d'importance. La cause du feu est inconnue.

La soûlite d'ivrognes, commencée dimanche, a continué lundi. Il n'y a pas eu moins de quinze arrestations pour ivresse manifeste. La cause ?... une plus grande vigilance de la part des agents de police, sans doute. Comme toujours, il y a en des ivrognes gais, et des ivrognes tristes ou méchants. Parmi ces derniers citons un ouvrier cordonnier, Louis Lezenne, qui a battu comme plâtre sa femme et ses enfants; un autre, Alphonse Verscheide, tisserand, s'est amusé à briser la porte de l'un de ses voisins ; un troisième, Pierre Fruchard, ne voulant pas se laisser mener au poste, a frappé et mordu un agent de police. Enfin, Alphonse Maune, ouvrier débonnaire, a dit à l'agent qui prenait ses « nom et prénom » : « Je me f... pas mal de la police. » Nous en passons et des... plus mauvais.

Un bal interrompu. — Hier, vers neuf heures du soir, un agent de police entendant jouer de l'accordéon, dans un cabaret de la rue de France, entra sans crier gare. Aussitôt les danseurs et danseuses, occupés à exécuter quelque polka, s'arrêtèrent net, comme si une décharge électrique les eût immobilisés. Le cabaretier n'avait pas demandé l'autorisation. Depuis longtemps, il mettait un factionnaire à sa porte pour être averti de l'arrivée de la police. Hier pas de garde. Le cabaretier a été l'objet d'un procès-verbal.

TOURCOING

Un ivrogne comme on en voit peu. — Jules Florin était ivre (c'est son état habituel). Sur la route du Risquons-Tout, ses prouesses avaient attiré une cinquantaine de gamins qui riaient à ses dépens et lui jouaient des tours plus ou moins avouables.

Quelqu'un de charitable voulut le tirer d'embarras.

Interrogé sur le lieu de sa résidence, Florin répondit qu'il n'en avait point et demanda à être conduit chez son frère. Il fut fait selon son désir ; mais le frère de Jules, qui avait beaucoup à se plaindre de sa conduite, refusa de le recevoir.

Les gendarmes conduisirent alors Florin devant M. le Maire de Tourcoing, qui donna ordre de le maintenir prisonnier au poste de police.

Florin refusa de suivre les gendarmes, qui furent obligés de lui faire l'honneur d'une voiture.

Rendu au poste, l'ivrogne, de plus en plus furieux, menaçait de briser les portes. Il avait déjà commencé à mettre ses menaces à exécution lorsque il fut enmené par deux douaniers et un agent de police à la prison de la gendarmerie.

Les gendarmes ont été insultés et frappés par ce forcené; l'un d'eux porte même plusieurs traces des coups qu'il a reçus.

Florin est âgé de quarante-trois ans. Il est tisserand, et n'a pas de domicile connu.

C'est un habitué de la police correctionnelle.

Arrestation. — François Delaunoy était ivre. Il a frappé, sans motif, un de ses camarades. Il a été conduit au poste.

Delaunoy est journalier. Il est âgé de vingt-sept ans et habite à Tourcoing, rue Borgne.

Noyé. — Hier, on a trouvé, au Mont-d'Halluin, noyé dans un fossé, un nommé Glorieux.

Cet homme, âgé de 54 ans, donnait depuis assez longtemps des signes d'aliénation mentale.

Vol à bondues. — Louis Deroiez, charretier au service de M. Despretz, grainetier, étant entré à l'estaminet de la Croix-Blanche, à Bondues. On a profité du peu de temps pendant lequel il a abandonné sa charrette pour voler une bâche appartenant à son patron.

Il estime cette bâche environ 40 francs.

Vol de lapins. — Félicie Duplouy, femme Allart, cabaretière à Bondues, se plaint qu'on lui a volé, il y a environ six semaines, deux lapins d'une valeur de sept francs.

LILLE

Les Vacances. — Les vacances pour les établissements universitaires commenceront le 8 août et finiront le 4 octobre.

La Société des Agriculteurs du Nord tiendra sa réunion mensuelle au Grand-Hôtel de Lille, le mercredi 2 mai, à onze heures du matin.

Voici l'ordre du jour :

1 M. Hector Simon. Sur l'utilité du drainage. — 2. M. Ladureau. Etude sur les procédés de distillation de M. Billet, de Marly. — 3. Fixation de l'époque à laquelle la Société tiendra une séance à Cambrai. — 4. Concours betteravier de 1883; Elaboration du règlement : crédits à demander. — 5. M. Hannoye. De l'empoisonnement des rivières et canaux par les résidus industriels. — 6. Commission nommée pour étudier les besoins de l'agriculture : décisions prises. — 7. Exposition d'Amsterdam. — 8. M. Vivien. Sur la législation des sucres. — 9. Affaires diverses.

Concours Hippique de Lille en 1883. Esplanade de la Citadelle. — Comme les années précédentes, à pareille époque, les travaux du Concours sont commencés.

La Société Hippique française fait établir sur l'Esplanade de la Citadelle, des écuries pour 150 à 200 chevaux, et de nombreuses tribunes destinées aux souscripteurs et au public payant, à l'entrée du Concours.

Des prix seront décernés aux plus beaux attelages, aux plus remarquables chevaux de selle, aux plus vites trotteurs et aux sauteurs les plus extraordinaires.

De nombreux engagements sont annoncés, et tout fait espérer un concours encore plus brillant que les années précédentes, ce qui peut paraître pourtant impossible.

Concours colombophiles. — Voici la liste des concours de la Fédération colombophile Lilloise, pour l'année 1883 :

6 mai, Ailly-sur-Noye, le Pigeon fidèle. — 12 mai, St-Just, l'Union de Canteleu. — 14 mai, Clermont, le Bon Espoir. — 20 mai, Creil, l'Union et Progrès — 27 mai, Chantilly, le Pigeon fidèle. — 3 juin, Paris, le Rapide. — 10 juin, Cercottes, l'Epervier. — 17 juin, Vierzon, le St-Pierre. — 24 juin, Albert, le Télégraphe.

1 juillet, Longueau, l'Union de Canteleu. — 8 juillet, Creil, Les Petits Joueurs. — 14 juillet, Paris, Les Petits Joueurs. — 22 juillet, Longueau, l'Epervier. — 29 juillet, Bretanil, Les Francs Jousurs. — 5 août, St-Just, l'Union et Progrès — 12 août, Chantilly, Les Francs Joueurs. — 19 août, Paris (pipants) le Bon Espoir. — 26 août Versailles, Le Télégraphe. — 2 septembre, Chartres, Le St-Pierre.

La Fédération Lilloise se charge du convoyage des pauiers aux dates et endroits ci-dessus. Ecrire au siége de la Fédération Lilloise, 197, rue Léon Gambetta, à Lille, pour les conditions.

Bulletin météorologique. — Lille, 1er mai. — *Thermomètre.* — Température à 2 h. + 18° 8/10. — *Baromètre.* — 765, baisse de 1 mm. (Entre variable et beau temps.) — *Etat de l'atmosphère.* — Temps doux et sec, rayon de soleil, ciel nuageux. — *Vent.* — Est-Nord-Est, assez fort.

LES ARTISTES DE LA RÉGION AU SALON DE PARIS

Nous donnons ci-dessous la nomenclature complète des peintres de notre région qui prennent part au Salon de cette année, avec les titres de leurs œuvres exposées ; nous ferons de même pour ce qui concerne les sculpteurs, les peintres aquarellistes et dessinateurs, les graveurs et les architectes :

Agache Alfred, né à Lille : Etude. — Armand-Dumaresceq : La Bataille de Bapaume, Bielvillers. — Baton Zacharie, né à Arras : Charité, s'il vous plaît ! — Berteaux, Hippolyte, né à Saint-Quentin : Ce fut là fil, souvenir de la grande guerre; portrait de Mlle M. D... — Billet, Pierre, né à Cantin : Pêcheuses de crevettes.

Boiron Alexandre, né à Lens : Esclave pleurant la mort du premier-né. — Bonnefoy Henry, né à Boulogne sur-Mer : Dans les bois ; Au pied d'un sapin. — Boquet Jules, né à Amiens : Sortie d'église. — Bouffay Caroline, née à Reims : Pavots. — Breton Emile, né à Courrières : Effet de lune en hiver ; Soleil couchant en automne. — Breton Jules, Soleil couchant ; l'Arc-en-ciel ; le matin. — Butin Ulysse, né à Saint Quentin : Mise à l'eau. — Caille Léon, né à Merville : Les nouvelles de Paris. — Carolus-Duran : Portrait de Mme H... ; Vision. — Carpentier Evariste, né à Cuerne-lez-Courtrai : Un compte à régler ; Un témoin muet. — Cazin Jean, né à Samer : Judith (le départ). — Chigot Alphonse, né à Gracay : Le renfort (armés de la Loire).

Chigot Eugène, né à Valenciennes : Portrait de M. A. Chigot. — Cière Jacques, né à Anzin : Portrait de Mme D... — Colas Alphouse, né à Lille : Portrait de M. B... ; Portrait de Mme B... — Colin Gustave, né à Arras : Le Matin. — Comerre Léon, né à Tréloon : Portrait de Mlle Achille Fonid : Silène et les bacchantes. — Coquelet Louis, né à Valenciennes : Mort du commandant Beaurepaire ; D'après nature. — Cordonnier Alphouse, né à La Madelaine lez-Lille : Sarcleuses. — Coroenne Henri, né à Valenciennes : Portrait de M. Desrousseaux.

Crauk Charles, né à Valenciennes : Enfance de la sainte Vierge. — Cress Henri, né à Douai : Un fou. — Crouau (Mlle), Julie, née à Brest : Roses et pivoines ; Les huîtres. — Debas Louis, né à Péronne : Propos galant : Un peintre. — Decarne Charles, né à Bailleul : Les champs en juin (Flandre). — De Coninck Pierre, né à Méteren : Portrait de M. le général Bosquillon de Frescheville : Bonne chasse. — Degaillaix Louis, né à Orchies : A la rosée (forêt de Fontainebleau). — Degrave Jules, né à St Quentin : Une classe communale.

Dehaussy Jules, né à Péronne : Portrait de M. H. J... : La Vierge en prière. — Delacroix Henry, né à Solesmes : La mort d'un porc ; Nuit d'automne. — Delécluse Auguste, né à Roubaix : La mariée. — Demout Adrien, né à Douai : Le ruisseau ; La floraison de jacinthes établissement Van Houte, à Gand. — Demont-Breton : (Mme), Virginie, née à Courrières : La plage. — Demory Charles, né à Arras : La jeune mère. — Denuenlin Jules, né à Lille : Retour de pêche, Nieuport. — Dessavary Charles, né à Arras : L'automne ; L'hiver. — Didiez, (Mlle), Berthe, née à Valenciennes : La toilette.

Diérickx Désiré, né à Lille : nu Hameau. — Dubois Désiré, à Fleurbaix : Portrait de M... — Dupont Zipcy Emile, né à Douai ; Smaranitza. — Durand Léon, né à Neuville Saint Vaast : Tête d'étude. — Gautier Albert, né à Lille : Les Moucharabishs, au Caire. — Gantier Amand, né à Lille : Portrait de M. Vuilliefron. — Ghislaine Françoise, née à Valenciennes : Sainte Marie Madeleine. — Hachet-Souplet (Mme), née à St-Quentin : Pauline. — Harpignies Henri, né à Valenciennes : Le Bois de la Trémelierie, à St-Privé (Yonne) : une après-midi à Saint-Privé. (Yonne) — Herbo Léon, né à Templeuve (Belgique): Psyché. — Houry Charles, né à Soignies (Belgique) : Dans les coniiases.

Houzé Alexandre, né à Tournai, Belgique : Village de Wissant, Pas de Calais. — Krabansky Gustave, né à Roubaix : Portrait de Mlle Germaine S... — Lanreut Henri, né à Valenciennes : Récolte du varech à Béuerville. — Leclercq Louis, né à Gaines : Portrait de M. N. L... — Lecrsnx Gaston, né à Paris : Bouquet de fleurs; — Lefebvre Augustin, né à Roubaix : Portrait. — Lejeune Adolphe, né à Boulogne sur-Mer : Comparaison. — Lematte Jacques, né à Saint-Quentin : Pierre de Reims, de retour de la bataille de Bouvines. — Lhermitte Léon, né à Mont Saint-Père : La Moisson; Fileuse.

Mlle Caroline Malézieux, née à Saint Quentin : portrait de M. M... — Edonard Margottet, né à Saint-Quentin : La fête du grand père. — Ernest Masson, né à Paris : Sarcleuses, à Bornoville, Belgique. — Jules Masure, né à Braine; Soir; Mer houleuse. — Louis Matifss, né à Amiens : La Pointe Saint-Gildas, Loire Inférieure. — Victor Merlin, né à Lille : Portrait de Mme"; Portrait de M. Morlot. — Charles Michel, né à Fins : Les humiliations du Christ; Portrait de Mme de B... — Auguste Moreau Deschauvres, à St-Sauive : Portrait de M. V...

Moricourt Léon, né à Douai: Vaves de marins, Finistère ; Enfants à l'église. — Mottez Henri, né à Londres : Renaud et Armide. — Mottez Victor, né à Lille : Portrait. — Muizon (Charles de), né à Soissons : Le chemin vert à Forges les Eaux. — Musin François, né à Ostende : Le port de Gravelines. — Nonclercq Elie, né à Valenciennes : Une imprudente. — Mme Paton-Comerre, née à Paris : Cendrillon. — Penet Lucien, né à Thiennes : Souvenir, Un dessert. — Pille Charles, né à Essômes : Corps de garde. — Pinchart Emile, né à Cambrai : Portraits.

Pinchart Henri, né à Valenciennes : Une meule, en Flandre — Raviuet Achille, né à Dunkerque : Le repos à l'atelier. — Richet Léon, né à Solesmes : Causerie sous bois ; Paysage, près Dispe. — Rossert Paul, né à Lanney : Chemin dans la forêt. — Saintin Jules, né à Lomé ; La marchande de pommes ; Portrait de Mlle A. D... — Salanson (Mlle) Engénie, née à Albert : Sur la Plage ; Retour de pêche. — Sautai Paul, né à Amiens : L'entrée à l'église. — Sauvaige Louis, né à Lille ; Un samedi à Scheveningen. — Sauvaige M. né à Lille : Un bateau de pêche. — Scalbert Jules, né à Douai : Au bord de la Marne.

Schontteten Louis, né à Lille : Retour de pêche. — Staes Albert, né à Halluin : portrait de l'auteur. — Taittegrain Francis, né à Péronne : les Dsuillants, à Etaples; coin de marais en Picardie. — Velghe Auguste, né à Courtrai : pêches et raisins. — Villers (Mlle de), née à Templeuve (Belgique) : les bords de la Seine. — Wallet Albert, né à Valenciennes : Bracounier. — Weerts Jean, né à Roubaix : Portrait de Mme Lacave-Laplagne ; Mort de Joseph Bara. — Winter Pharaon, né à Bailleul : Portrait de Mme D...

NORD

Armée. — *Mutations.* — Service d'état major — Par décision ministérielle en date du 27 avril 1883, M. Wetzel, capitaine breveté, récemment passé du 43e au 87e régiment d'infanterie, a été désigné pour servir en qualité d'officier d'ordonnance auprès de M. le général Mathieu, commandant la 8e brigade d'infanterie (4e division, 2e corps d'armée) et les subdivisions de Laon et de Saint-Quentin.

Auchy-lez-La Bassée. — Le *Progrès du Nord* assure que dans la réunion électorale qui a eu lieu dimanche, pour le choix d'un candidat républicain au Conseil général, la candidature de M. Achille Descat, manufacturier et propriétaire à Violaines, a été acclamé à l'unanimité.

Bouchain. — La municipalité de Bouchain, dit l'*Emancipateur*, vient de se mettre à la mode : elle a chassé les Frères de son école communale.

Cela obérera son budget déjà peu brillant, mais qu'importe à ces gens l'argent des... autres ?

En vertu d'un legs, les Frères de Bouchain étaient rétribués pour plus des quatre cinquièmes par la caisse du Petit Séminaire de Cambrai.

Cette caisse va bénéficier d'une rente de quinze cents francs et plus, au détriment des contribuables de Bouchain.

Ces radicaux sont véritablement des administrateurs hors ligne !

Hazebrouck. — Il y a quelques jours, M. J. Delannoy, cultivateur à Thiennes, a constaté qu'on avait semé de mauvaises herbes, notamment l'ivraie, dans un de ses champs ensemencé de blé, d'une contenance d'un demi-hectare environ. Cet acte de méchanceté cause un préjudice de plus de 200 francs à M. J. Delannoy.

On croit connaître l'auteur de ce méfait. Ce serait un cultivateur de Steenbecque.

Douai. — *Agrandissement de la gare.* — On vient de poser, à la gare de Douai, les fermes en fer qui permettront de couvrir deux voies de plus. Cela portera à cinq le nombre de voies abritées par la toiture vitrée.

Douai. — Dimanche soir, gare du Nord, l'express de huit heures a emporté Mme Sarah Bernhardt et la troupe qui va promener avec elle *Fédora* un peu partout.

C'est lundi soir à Liége qu'a été donnée la première représentation.

— Nous apprenons la mort de M. Denecey de Cevilly, général de brigade d'artillerie, décédé à Versailles, où il avait pris sa retraite.

M. le général Denecey était gendre du regretté colonel d'artillerie Robert qui s'est éteint à Douai, il y a quelques années.

Valenciennes. — Nous avons raconté la lâche agression dont avaient été victimes deux conscrits de Préseaux, de passage à Marly, au retour du conseil de révision.

Plusieurs conscrits de Marly, d'une force peu commune, s'étaient, en véritables fous furieux, acharnés sur ces malheureux qu'ils avaient roués de coups, l'un avait été jeté dans la Rhonelle, et un autre s'était affaissé après avoir reçu des coups de pied dans le bas-ventre et avait dû être reconduit à son domicile.

Ce dernier vient de succomber aux suites de ces mauvais traitements, et ceini qui a été jeté à l'eau est assez sérieusement malade.

— Lors de sa dernière visite à Valenciennes, le Préfet du Nord a fait espérer que l'agrandissement de l'enclaste destinée à donner à la ville de Valenciennes l'extension qui lui est nécessaire, pourra être résolue conformément aux aspirations de la municipalité.

Le Quesnoy. — Un accident est arrivé au tir à la cible à un soldat du 1er de ligne, au gar